

LA REVUE DU LIBAN

ET DE L'ORIENT ARABE

لاريف دي لبنان : مجلة لبنان والشرق العربي

Fondée à Paris en 1928 par Ibrahim et Emile Maklouf

No 1087 – DU 20 AU 27 SEPTEMBRE 1980

العدد رقم ١٠٨٧ من ٢١ حتى ٢٨ ايلول ١٩٨٠

JAWDAT HAIDAR «LES VOIX» (VOICES)



Jawdat Haidar

Teachers College and Texas.

Revenu au Liban, il prit la direction du Collège Universel d'Aley, puis fut affecté en Palestine à la direction du Collège National de Naplouse et revint au Liban où il fit partie du staff de l'Iraq Petroleum Company et obtenait la médaille d'or du mérite libanais. Puis il s'occupa de la vente d'automobiles, avant de se consacrer à l'agriculture.

«Comme les poèmes de Rihani, de Naïmé et de Gébran, Haïdar révèle une quiétude philosophique, une appréciation de la vie mystique qui, par d'autres voies, resserre ses liens avec la réalité physique. Comment cela pourrait-il être, venant d'un homme qui a tout essayé et beaucoup vu... La poésie de Haïdar révèle une «catholicité» de goût non seulement dans un large rang de sujets et de thèmes, mais dans les termes des écrivains qui ont pu avoir sur lui une influence. On trouve chez lui des échos de Tennyson et de Robert Frost.

*«Nous voyageons avec la caravane de la vie
«Et notre voyage est déterminé par le Destin*

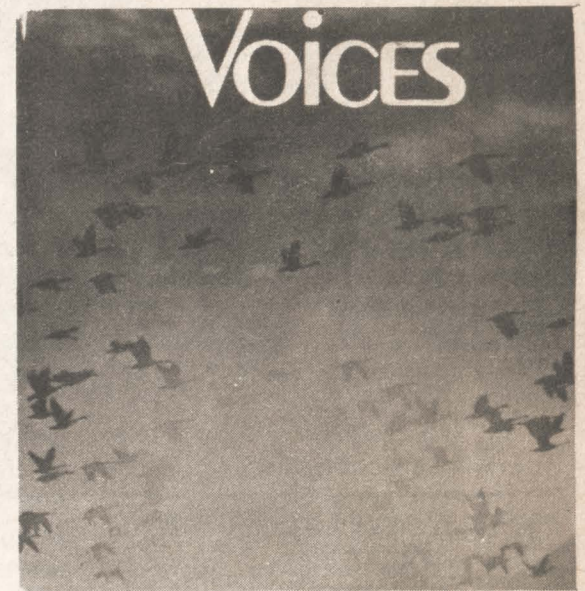
*«Bien que nous ayions des légions de pensée dans la lutte
Pour attraper un espoir, nous sommes toujours en retard».*

Il traite un certain nombre de sujets historiques, le Grande Guerre, Adam et sa progéniture, Napoléon Bonaparte.

Parlant du destin des Nations, il écrit:

«Les nations, comme les saisons, contiennent leur puissance et meurent

«Les feuilles de mort de l'Histoire se



Fac - simili de la jaquette de l'ouvrage

prélassent sur les rivages

«Du temps, où le néant endure son éternité

«Sauvez un mirage dans le désert de jadis

«Un souvenir d'un passé glorieux sur le sable

«Tandis que vous battez à jamais, o mer, contre la grève.»

Il adresse un hommage circonstancié à Gébran:

«Ici Gébran naquit et fut élevé

«Un enfant se développant en compagnie de son courage et de son espoir

«Visiblement indigné derrière les barreaux de son rêve».

VICTOR HAKIM

M Jawdat Haidar vient de publier à New York, au Vantage Press, un recueil de poèmes intitulé «Voices» (Les Voix).

Dans une préface du critique John M. Munro, les noms de trois écrivains de l'émigration qui ont écrit en anglais sont évoqués. Ce sont ceux de Rihani, de Naïmé et de Gébran. Tous les trois se sont mêlés à la culture du Nouveau Monde, «tout en retenant l'amour de leur pays natal, les montagnes et les sources, les orangers et les bananiers ainsi que les fameux cèdres».

Suivant cette tradition libano-américaine, Jawdat Haidar, né à la Békaa en 1906, fut élevé à Beyrouth où il suivit les cours du Syrian Protestant College (aujourd'hui l'Université Américaine), puis partit pour la France et enfin aux Etats-Unis où il obtint un diplôme au Nord Texas